

la vie apostolique du P. Gallwey qui garantissait l'excellence de l'œuvre.

Pendant près d'un demi-siècle, en effet, le P. Gallwey a été un apôtre infatigable. De Londres, son centre d'action, il a rayonné sur toute l'Angleterre. Stations, retraites, œuvres, direction spirituelle, son ministère l'a tenu en contact permanent avec les âmes. Les *Heures de Garde* sont le fruit et seront le prolongement de ce long et fécond apostolat. Comme saint Paul, il a constamment prêché Jésus et Jésus crucifié. La Passion lui a offert le cadre le plus merveilleux et le plus approprié pour fixer les enseignements que sa parole avait répandus partout. Tout son livre, on peut le dire, est une hymne à la gloire du Christ Rédempteur et aux miséricordes infinies de son Cœur sacré.

Les *Heures de Garde* ont été goûtées en France comme elles l'avaient été en Angleterre, et les deux mille exemplaires de la première édition se sont écoulés avec une rapidité qui a surpris les plus optimistes eux-mêmes. Les témoignages aussi nombreux que variés sont unanimes à reconnaître la solidité de doctrine, la richesse de fond, l'onction pénétrante qui sont la caractéristique de ce livre. Qu'il nous soit permis de citer un seul exemple :

« Les *Heures de Garde*, dit l'*Ami du Clergé* (12 janvier 1905), peuvent être envisagées comme un recueil de méditations sur la Passion de Notre Seigneur. Elles sont, si l'on regarde le nombre de pages, le plus volumineux qu'on puisse désirer. Oserons-nous dire, si l'on regarde la beauté de l'œuvre elle-même, qu'elles sont aussi le meilleur ? Il est prudent, sans doute, en matière de critique, de se défier toujours de ces superlatifs relatifs. Qu'il est malaisé pourtant de s'en défendre ici, au sortir de cette lecture ! En tout cas, *Heures de Garde* sont un très beau, un magnifique ouvrage, et personne ne contredira sur ce point ».

La nouvelle édition, tout en laissant subsister l'œuvre du P. Gallwey à peu près entière, apporte quelques changements qui seront appréciés des lecteurs français. La disposition matérielle a été remaniée. La suppression de quelques longueurs a ramené l'ouvrage à deux volumes moins épais et moins lourds que les trois volumes de la première édition, ce qui a permis de réduire d'un tiers le prix de l'édition primitive et de rendre ainsi plus abordable à bon nombre de lecteurs ce remarquable travail. Enfin deux superbes photogravures, et une exécution typographique comme la maison Firmin-Didot sait en produire, rendent très attrayant de forme cet ouvrage si attrayant de fond.